

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 45 (1988)

Heft: 9

Rubrik: Échos de l'EFGS

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 09.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le Dr Hans Howald quitte l'EFGS

Heinz Keller, directeur de l'EFGS
Traduction: Yves Jeannotat

A n'en pas douter, il faut faire preuve d'un courage certain pour quitter, à l'âge de 52 ans, un poste élevé au sein de la Confédération, et ceci pour s'engager dans l'industrie privée. C'est pourtant la décision qu'a prise le Dr Hans Howald: le 1er septembre 1988, en effet, il a mis un terme à son activité à la tête de l'Institut de recherches de l'EFGS à Macolin.

Hans Howald a fait son entrée à l'Ecole fédérale de sport de Macolin en 1969, après avoir terminé ses études de médecine à l'Université de Berne, études complétées par un stage clinique à Paris et par divers compléments de formation en médecine interne. Sur les hauts de Biene, il a d'abord œuvré en tant qu'assistant, puis de médecin chef aux côtés du Prof. Dr Schönholzer, le véritable fondateur de l'Institut de recherches. Par la suite, il se rendit encore à l'Université de Fribourg en Brisgau pour s'y spécialiser en médecine du sport et, le 1er janvier 1972, succédant au Prof. Schönholzer, il prenait en mains les destinées de l'Institut. Créé grâce à l'apport financier de l'Association suisse du sport (ASS), le centre de recherche de Macolin accéda alors rapidement à la notoriété internationale en matière de physiologie du sport, tout particulièrement dans les domaines de l'adaptation du squelette humain à l'entraînement sportif, des réactions du système cardio-vasculaire à l'effort physique, des modifications métaboliques et hormonales, enfin, à l'effort, modifications observées par analyse sanguine. Tout ceci permit aussi à l'Institut de recherches de créer et d'entretenir d'excellents contacts avec les universités suisses.

En vérité, le Dr Howald fut l'un des premiers à considérer la physiologie du sport comme un domaine particulier de la biologie. On sait aujourd'hui que ce «volet» s'ouvre très largement à l'investigation et qu'il permet tout spécialement de procéder à une analyse approfondie de la capacité physique de performance et de ses limites. En 1985, Hans Howald était nommé privat-docent à l'Université de Berne, où il allait dès lors enseigner la médecine du sport.

Par ailleurs, sa collaboration a toujours été recherchée par les instances sportives et médico-sportives du monde entier, et de nombreux honneurs lui ont été décernés. Il fut, entre autres, membre de la Commission médicale du CIO, président de la Commission médicale de la Fédération internationale des Sociétés d'aviron et membre de l'«American College of Sports Medicine» de même que de l'«Editorial Board» de l'«International Journal of Sports Medicine». Cette vaste reconnaissance internationale fut, pour lui, une source d'énergie sans cesse renouvelée et d'impulsions utiles pour son travail de recherche et de publication.



Pourtant, malgré tout ce qui vient d'être dit, Hans Howald n'est jamais parvenu à s'épanouir pleinement dans son propre pays. Il est vrai que, dès le temps où il a pris la responsabilité de l'Institut de recherches, les données se sont modifiées avec une telle rapidité qu'il n'était pas facile d'accorder «son» chemin à celui des événements sans trahir ses convictions profondes:

– Au début, l'ensemble de l'Institution, sa direction y comprise, était engagé dans la recherche médico-sportive; mais peu à peu et surtout depuis quelques années, le chef de l'Institut a vu ses tâches administratives s'accroître et prendre des proportions telles qu'il ne lui restait plus guère d'espace pour l'observation créatrice;

- Dans le courant des années septante, la collaboration établie entre l'Institut de recherches et le Comité national pour le sport d'élite (CNSE) avait permis au premier une sorte de prise en charge médicale du sport de haut niveau; mais le transfert de la responsabilité médicale olympique suisse à un autre milieu écarta progressivement Macolin de cette tâche fascinante, en apparence du moins;
- L'homologation, par le CIO, d'un laboratoire de contrôle antidopage dirigé par le chef de l'Institut contribua à la fois à la renommée internationale de l'institution et à dresser une barrière psychologique entre certains milieux particulièrement concernés et le responsable médical de l'EFGS;
- Vers les années soixante, la médecine du sport était le seul domaine en la matière à caractère scientifique et l'orientation choisie par l'Institut correspondait bien, à cette époque, à ce contexte; mais, entre-temps, le besoin d'une reconnaissance élargie s'est fait de plus en plus fortement sentir, exerçant, il faut bien l'admettre, une certaine contrainte sur le milieu ambiant;
- Enfin, et en résumé: l'activité parfaitement homogène des débuts de l'Institut s'est progressivement alourdie par la multiplication des sollicitations de toutes sortes adressées à son chef: administration décuplée cela a déjà été dit, surveillance médicale des sportifs de haut niveau, contrôle antidopage, collaboration accrue avec les universités, intensification des contacts internationaux, etc., autant de facteurs restreignant le temps disponible et nécessaire pour la bonne marche des structures internes du centre.

Face à tous ces problèmes, Hans Howald a lutté à sa façon. Sa rigueur de caractère, sa quête acharnée d'un savoir fondé, une certaine froideur, aussi, dans l'établissement des contacts humains, tout ceci n'était pas fait pour alléger son quotidien. Mais force est de reconnaître que sa façon de penser et d'agir à l'abri de tout compromis a beaucoup apporté au sport. Qu'il en soit remercié. Et puisse enfin son engagement professionnel futur lui laisser le temps nécessaire à la pratique de ses activités favorites: la voile, l'aviron, le vélo, la musique de chambre, la photographie... ■